

Montréal ou Terrebonne ou Mascouche...	29.80	1028	60
St. Savéur.....	29.10	1381	620
Ste. Adele.....	28.65	2008	980
Lac Masson.....	28.60	2099	1071
10e rang, Wexford....	28.50	2190	1162
3e rang, Doncaster....	28.70	2409	981
6e rang, No. 26.....	28.65	2008	980
Mont "St. Michel"....	28.56	2145	1117
Montagne "Jaune"....	28.50	2099	1071
Plateau "Ste. Anne"....	28.56	2145	1117
Rivière "Ste. Anne"....	28.65	2099	1071
Base de la "Taques"....	28.65	2145	1117
Lac "Pictolet".....	28.50	2190	1162
Mont "St. Joseph"....	28.40	2282	1454
Lac "Chiquis".....	28.50	2190	1162

Pour ma part, j'ai trouvé cette chaîne de montagnes en sept endroits différents, à partir de la ligne du district des Trois-Rivières jusqu'à la grande ligne des townships Morin, Beresford, Wolfe et Grandison, et je me crois suffisamment autorisé à donner cette assertion. D'un autre côté, nous avons vu qu'il n'y avait aucune savane ni aucun cours d'eau dont le passage constituait quelque difficulté. Le terrain est généralement ferme, bien boisé et de qualité supérieure. Voici donc un territoire qui a le double avantage d'offrir un bon chemin de colonisation et des terres avantageuses aux défricheurs.

A quelques légères modifications près, causées par une formation particulière et par la nature du sol qui couvre les longues pentes, cette remarque peut s'appliquer à tout le territoire que je viens de désigner. Car cet immense quadrilatère est loin d'être une surface uniquement montagneuse. De larges et sinueuses vallées s'écoulaient en effet dans l'intérieur, de spacieux vallons que vous croiriez avoir été de grands bassins d'eau, arrondis comme des cerceaux, se rencontrent ici et là, boisés d'une riche végétation de bois franc; de vastes plateaux d'une terre riche et productive sont disséminés partout, et plus loin derrière ce système de collines, des plaines à perte de vue s'étendent vers le Nord. De jolies rivières, de grands lacs les arrosent sur tous les points, forment partout des terrasses d'alluvion. L'altitude des élévations qu'on y rencontre leur vaudrait à peine le nom de hautes terres. Partout le sol est examiné soigneusement étudié à plusieurs reprises, y est reconnu de qualité supérieure, mais il ne suffit pas pour cela de limiter son examen à quelques endroits seulement, car alors on sera trompé. Souvent des régions d'une même formation diffèrent grandement entre elles; elles sont modifiées par un grand nombre de circonstances dont il faut savoir tenir compte à propos. L'action de l'eau, par exemple, sur des terrains onduleux et dans une terre légère, exerce une influence considérable sur les transformations du sol. En certains lieux elle met à nu les surfaces

où l'engrais végétal étant enlevé, les bois se dessèchent et périssent rapidement; en d'autres lieux, elle entasse des débris et des monceaux de gravier que l'observateur attentif doit regarder comme une exception à la nature du terrain.

Compte tenu de toutes ces apparences, et de l'attention faite de toute partie incertaine, il reste encore une immensité de champs fertiles offerts aux populations canadiennes comme pays colonisable et plein de ressources. Nous en avons encore une fois tout le terrain de l'exploration que je viens de faire—nous avons les grands plateaux qui dominent le lac ou la rivière L'Assomption prend sa source—nous avons le lac Cyprès avec ses tourbières de chaix qui s'étendent à l'ouest et au sud—nous avons la rive nord de la Manawa et les tribunes de cette rivière avec leurs grandes prairies naturelles—nous avons enfin les townships Brassard et Provost où la colonisation progresse depuis trois ans. Dans tous ces endroits, nous pouvons nous placer avec assurance et y asseoir les bases de fondations prospères. Quand il y aura des germes de colonisation ainsi déposés en différentes places, nous verrons des ramifications s'étendre sur tous les côtés qui nous assureront un éminent succès.

Je vous le demande, messieurs, avec les connaissances que l'expérience de six années d'exploration et de travail dans ce territoire a pu me donner, unie à la conviction que tout le monde peut y travailler avec avantage, comment puis-je me dispenser de chercher à diriger de ce côté le mouvement qui s'opère annuellement parmi les établissements humains de la rive nord du St. Laurent. Je le dis avec l'assurance d'une conviction qui existe également chez vous, le temps est venu de coloniser et d'essayer à convertir d'une population canadienne-française l'immense et beau territoire que nous a légué l'hérédité de nos pères. Mais il ne suffit pas de croiser ses bras sur sa poitrine et de dire "Je le voudrais, je le veux bien," c'est la volonté en activité qu'il faut. Ne pourrai-je pas dire, avec quelque raison qu'il se prépare des choses d'une telle gravité dans notre avenir social qu'il ne serait pas mauvais de s'assurer un aggrandissement de territoire dans des endroits où l'indépendance et la nationalité canadiennes seront toujours à l'abri?

Un fait général sur lequel il n'existe plus de doute c'est que la colonisation est le salut de notre peuple. Et d'abord sous le rapport matériel, demandez aux grandes paroisses échelonnées au pied des montagnes ce que vaut pour leur commerce la population des townships qui les avoisinent. Demandez à la ville de Joliette ce que valent pour son commerce et ses hommes de profession les townships de Rawdon, Chertsey, Kildare, Cathcart et la paroisse de St. Jean de Matha, également situés dans les montagnes. Les statistiques d'exportation sont surprenantes et l'échange des produits se fait partout sur une grande échelle. Le mouvement se soutient pa-

la combiné
shus aug

Sous un
nement
digne, la
tagues co
des collin
tout où r
verrons d
nes de la
les lois, le
tionallité
d'ajouter
même née
de la solit
sintéresse
l'autre, et
un même
Qu'on fou
moyens de
servi s'ir
mis de fé
instances
qui pence
leur bonn
grands (U
qui nous m

Car enfi
nous cher
lié même
parons pa
dans les c

Une fati
heureusement
de la société
rêvaient une
imaginaires
insultant q
d'ingratitude
souvent d
ses attrist
inhérente
t-il jamais
trieux qui
s'est charg
questions
principale
trictisme
donnent les
vir de mer
vides qu'ils
gration eur
du pays, di
meilleures
grate, eux,
richesses.

Serrés de
sommés me
si nous ne
dont on sen
reste en p
tout le terr
diriger sans